Affaire Adama Traoré : comment George Soros influence le mouvement

écrit par Marcher sur des oeufs | 12 juillet 2023

Ci-dessous la copie d'un « courrier des stratèges »

(supprimé), que j'ai trouvé ailleurs, sur Detox news, lui-même banni, c'est pourquoi j'ai utilisé un autre raccourcissur d'URL.(Si l'article vous intéresse enregistrez-le ou imprimez le numériquement ou sur papier).

Affaire Adama Traore : comment George Soros influence le mouvement

George Soros aide-t-il en sous-main le collectif pour Adama Traoré, ce fameux « Comité pour Adama » dont personne ne connaît les contours exacts, à s'organiser pour déstabiliser les institutions françaises ? La question est sur toutes les lèvres et mérite d'être posée, tant les points de jonction entre la sorosphère et ce mouvement racialiste sont nombreux.

L'agitation autour du prétendu racisme de la police et autour de la mort d'Adama Traoré en 2016 bénéficie-t-elle du soutien discret de George Soros, l'ami du multiculturalisme ? Cette conviction s'est largement répandue ces derniers jours, due en partie aux soupçons sérieux qui pèsent sur les interactions entre George Soros et le mouvement américain Black Lives Matter, même si l'ampleur de ces liens est contestée par des sources prêtes à nier beaucoup d'évidences. L'Open Society de George Soros intervient-elle dans le champ français ?

Voici les premiers éléments de réponse que nous avons pu glaner.

L’étrange opacité de « la vérité pour Adama »

L’analyse des liens entre la sorosphère et l’adamasphère est assez compliquée dans la mesure où les deux sphères fonctionnent de façon très opaque.

Dans le cas de « vérité pour Adama », il n’existe aucune structure juridique susceptible d’être décortiquée au calme. Tout se passe de façon informelle sur Facebook, sur une page contrôlée par des webmasters anonymes. Il n’existe pas non plus de site Internet de référence avec un directeur de la publication qui donnerait un visage à cette mouvance qui fonctionne uniquement par impulsions ponctuelles et mobilisations opportunistes.

En soi, cette opacité pose question, car on se demande comment si ces impulsions sont parfois aidées. Et le contraire serait surprenant pour des gens qui parviennent à faire signer des tribunes par des Omar Sy, des Arthur H ou des Patrick Bruel…

On remarquera par exemple que, le 4 avril 2019, l’université Columbia avait prêté ses locaux parisiens à la famille Traoré pour une soirée de mobilisation à laquelle participaient Olivier Besancenot et Camélia Jordana.

Pour des gens qui n’ont qu’une page Facebook en vitrine, cela fait beaucoup quand même…

Il serait quand même intéressant que la famille Traoré s’explique un peu plus sur la nature des soutiens dont elle bénéficie.

The Open Society Foundations first began work in France in the early 2000s, working with the country’s Muslim community as part of a wider effort to contribute positively to European integration policies. In 2007, our legal experts developed a ground-breaking study with the National Center for Scientific

Research on racially biased police stops at railway stations around Paris. Since then, Open Society has continued to support litigation and community organizing aimed at ending these practices, which have continued to blight relations between the French police and minority communities. More broadly, Open Society has supported both established and traditional human rights groups, such as La Ligue des Droits de l'Homme (LDH), and the Observatoire International des Prisons, and innovative new efforts to increase citizen engagement in politics, such as L'Accélérateur de la Mobilisation, an online platform that seeks to promote citizen engagement in policymaking. As elsewhere in Europe, Open Society supports advocates working on behalf of France's Roma community, as well as those who are fighting against the violence and hatred aimed at minority communities.

Open Society FoundationTweet

La sorosphère est tout aussi opaque…

De son côté, la Fondation de George Soros, l'Open Society, n'en dit pas beaucoup plus sur ses activités en Europe. On en déduit donc que le mot « open » dans le nom de la fondation ne s'applique pas à la gouvernance de celle-ci, mais plutôt à la gouvernance des démocraties qu'elle cherche à déstabiliser. On notera qu'une page du site de la Fondation donne quelques idées des interventions pratiquées par celles-ci. On y découvre que Soros finance l'Accélérateur de la Mobilisation (structure elle-même très opaque, qui prétend aider à des mobilisations citoyennes…), la Ligue des Droits de l'Homme et l'Observatoire International des Prisons. La Fondation avoue par ailleurs avoir aidé des mouvements islamistes dans les années 2000 sur le territoire français…

On ajoutera que la Fondation annonce avoir financé une étude du CNRS sur les contrôles au faciès dans les transports

parisiens. Si ces aveux sont déjà copieux, on reste un peu sur sa faim…

La clé se trouve dans l'ENAR

En réalité, pour mieux comprendre le lien affinitaire, et peut-être financier, entre la sorosphère et l'adamasphère, il faut lire l'excellent article d'Oriane Calligaro paru dans la Revue Politix en 2018 (n°121), qui décrit très bien comment l'Open Society de George Soros a beaucoup aidé à la structuration de l'European Network Against Racism (ENAR) qui coordonne de nombreux mouvements présents sur la scène « racialiste » en France.

Parmi les membres français de ce réseau européen, on trouve entre autres le Conseil Contre l'Islamophobie en France (CCIF) et le Conseil Représentatif des Associations Noires (CRAN), qui ne manquent pas une occasion d'expliquer que les Français sont des grands méchants. Mais le réseau revendique le soutien à des actions menées par des membres tout aussi intéressants. En particulier, le nom de Rokhaya Diallo y revient souvent.

Dans les membres du Réseau, on trouve aussi les Collectifs Justice et Liberté qui ne cachent par leur participation à la mobilisation en faveur de la famille Traoré.

Un rôle central pour la Ligue des Droits de l'Homme ?

Dans cet ensemble, toutes les recherches et tous les examens finissent par retomber sur la Ligue des Droits de l'Homme, dont on sait désormais qu'elle est financée par Soros, selon les aveux de l'Open Society elle-même.

De fait, la Ligue se mobilise énormément pour porter un message proche du Black Lives Matter et pour mobiliser les foules (qui tardent à venir) contre les violences policières.

Il suffit de parcourir le site de l'association pour comprendre que le combat en cours est le sien.

Assez curieusement, la LDH publie un communiqué ces jours-ci contre la calomnie dont se rendrait coupable à son égard le syndicat Synergie. Ce communiqué est co-signé par le « Comité Adama », dont tout le monde parle, mais que personne n'a jamais vu en chair et en os. Sauf erreur de notre part, bien entendu, que nous reconnaîtrons bien volontiers. Mais redisons-le, le site Internet, les statuts de ce comité sont pour le moins difficilement trouvables aujourd'hui.

Pour des gens qui se battent pour la transparence dans la police (sujet qui remporte toute notre sympathie), le moins que l'on puisse dire est que cette opacité fait tache.

Dans tous les cas, la Ligue des Droits de l'Homme semble aujourd'hui le noyau dur d'une mobilisation insaisissable, et dont certains sympathisants avancent des positions antisionistes qui feront tôt ou tard débat.

OSF est un réseau de fondations philanthropiques privées. Il a été fondé en 1993 par le milliardaire George Soros qui fit fortune dans les années 1980, principalement en spéculant sur les marchés monétaires. Le développement et les stratégies d'OSF s'éclairent en partie au regard de la trajectoire de son fondateur. Soros est né en 1930 dans une famille juive de Budapest et a ainsi vécu l'occupation nazie qui porta au pouvoir les fascistes hongrois entre 1944 et 1945. Sa famille a échappé à la déportation grâce à l'acquisition de faux papiers d'identité et a aidé d'autres familles à faire de même. Soros explique comment cette expérience fut décisive pour son engagement philanthropique

Oriane Calligaro, PolitixTweet

Une mobilisation liquide et virale

S’il est impossible aujourd’hui d’affirmer en toute certitude que George Soros finance et manipule la mobilisation en faveur d’Adama Traore, il est incontestable que les éléments les plus actifs de cette mobilisation ont reçu le soutien financier direct ou indirect de l’Open Society Foundation. Même si le caractère « liquide », horizontal et viral, de la mobilisation en faveur d’Adama Traoré, contribue à brouiller les pistes, le soutien financier direct de Soros à la Ligue des Droits de l’Homme, élément moteur de la mobilisation, ne fait aucun doute.

Ces interventions étrangères directes dans la vie politique française posent évidemment la question de la stratégie poursuivie par George Soros dans la déstabilisation des démocraties occidentales, et dans la construction méticuleuse d’une guerre raciale sur notre sol.

TAGS: GEORGE SOROS, JUSTICE POUR ADAMA, LIGUE DES DROITS DE L’HOMME, OPEN SOCIETY

https://lecourrierdesstrateges.fr/2020/06/10/affaire-adama-traore-comment-george-soros-influence-le-mouvement/

Affaire Adama Traoré : est-ce que l’Open Society de George Soros influence le mouvement ?

https://fr.theepochtimes.com/affaire-adama-traore-est-ce-que-l-open-society-de-george-soros-influence-le-mouvement-1412508.html

Plusieurs sujets aujourd’hui mais un fil rouge Soros tout d’abord la famille Traoré, parangon de vertu s’il en est

http://www.henrydarthenay.com/2020/06/manifestation-anti-raciales-anti-violence-policieres-famille-traore-financement-soros-mondialisation-compagnie-britannique-des-indes

► George Soros aide-t-il en sous-main le collectif pour Adama Traoré, ce fameux « Comité pour Adama » dont personne ne connaît les contours exacts, à s’organiser pour déstabiliser les institutions françaises ? …
Voici les premiers éléments de réponse que nous avons pu glaner.

L’étrange opacité de « la vérité pour Adama »
L’analyse des liens entre la sorosphère et l’adamasphère …

Dans le cas de « vérité pour Adama », aucune structure juridique susceptible d’être décortiquée au calme. Tout se passe de façon informelle sur Facebook, sur une page contrôlée par des webmasters anonymes.

En soi, cette opacité pose question !